

HISTOIRE NATURELLE ET POLITIQUE DU ROYAUME DE SIAM.

DIVISEE EN QUATRE PARTIES.

La premiere contenant la situation , & la nature du Pays. La seconde , les mœurs des Habitans , leurs Loix , & leurs Coutumes. La troisième , leur Religion. La quatrième , ce qui regarde le Roy qui regne à present , & ce qu'il y a de plus particulier dans la Cour de ce Royaume.



A PARIS ,
Chez CLAUDE BARBIN , au Palais , sur le
second Perron de la Sainte Chappelle.

M. DC. LXXXVIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



HUITIÈME CHAPITRE.

*Des Animaux qui se trouvent dans les
Forests du Royaume de Siam.*

CES Forests sont remplies d'une infinité d'Animaux de toutes sortes d'espèces. Comme j'affecte de ne rien toucher dans cette Histoire de tout ce qui s'est dit dans les Relations qui l'ont précédée, je ne parleray point des Elephans sauvages qui se trouvent en grand nombre dans ces affreuses Forests : mais je ne puis pas me dispenser de vous dire quelque chose du *Rinoceros animal si farouche & si cruel, qu'on ne peut jamais le voir sans frayeur : il est de la hauteur d'un grand Asne, il auroit la teste faite à peu près de même s'il n'avoit point au dessus du nez une corne qui peut estre longue environ d'une palme. Chacun de ses pieds se divise comme en cinq doigts, qui ont chacun la forme & la grosseur du pied de l'Asne même ; sa peau est brune, horrible à voir, & si dure qu'elle

E

34 *Histoire naturelle & politique*
est à l'épreuve du mousquet ; elle luy pend des deux côtez presque jusques à terre , mais elle s'enfle , & le rend gros comme un Taureau quand il est en colere ; on le tuë difficilement , & on ne l'attaque jamais sans peril d'en estre déchiré : ceux qui s'adonnent à cette chasse ont pourtant trouvé les moyens de se garantir de sa fureur ; car comme cet animal aime les lieux marécageux , ils l'observent quand il s'y retire , & se cachans dans les buissons au dessous du vent , ils attendent qu'il se soit couché , soit pour s'endormir , soit pour se veautrer , afin de le tirer près des oreilles , qui est le seul endroit par où il peut estre blessé à mort : ils se mettent au dessous du vent , parce que le Rinoceros a cela de propre qu'il découvre tout par l'odorat , de sorte que quoy qu'il ait des yeux il ne s'en sert neanmoins jamais , que l'odorat n'ait esté auparavant frappé par l'objet qui se presente à sa veüe. Au reste toutes les parties du corps de cet animal sont medecinales , sa corne est sur tout un puissant antidote contre toutes sortes de poisons , & les Siamois en font un fort grand trafic avec les Nations voisines : Il y en a qui sont vendues quelquefois plus de cent écus ; ceux qui sont d'un gris clair , & mouchetéz de blanc , sont les plus estimez des

Chinois ; on mange la chair du Rinoceros, & ces peuples la trouvent excellente, ils tirent même quelque utilité de son sang, qu'ils ramassent avec soin, pour en faire un remede propre à la guerison des maux de poitrine, & de plusieurs autres.

Il y a des Perroquets, des Menles, des Aigrettes & des Tourterelles, qui n'ont rien de different des nôtres. Mais il s'y trouve certains Oyseaux qui ne se voyent point en Europe : ils sont plus grands que les Autruches, & leur bec est long de deux pieds. Il y a aussi des Hanetons d'un verd doré le plus beau du monde ; ils brillent pendant la nuit d'une lumiere bien plus vive que celle de nos Vers luisans ; les œufs qu'ils font sont de la grosseur d'un pois, d'où leurs petits éclosent en tres-peu de jours. Dans les Forests les plus Septentrionales on voit courir, comme dans les nôtres, des Lievres & des Sangliers ; & c'est un plaisir extrême de voir jouer sur le bord des eaux une troupe de Singes vieux & jeunes, qui semblent n'y estre venues que pour y divertir les passans par leurs danses, & par leurs tours de souplesse ; mais il seroit dangereux de s'y arrêter trop long-temps, car on pourroit y estre surpris par des Tygres de deux sortes ; il y en a de Bois qui sont hauts comme des Asnes,

& fort farouches ; ceux d'Eau le sont un peu moins , & ils ne sont guere plus gros que les chiens ordinaires : j'en ay mangé d'un roty qui avoit esté pris donnant la chasse aux Poulles. Il ne me parut pas fort mauvais , & je croy que je l'aurois trouvé meilleur si je n'eusse pas esté prevenu qu'un animal si cruel & qui ne vit que de proye ne pouvoit estre un fort bon mangé.

